

Reprendre le bâtir au béton,

Semaine de chantier Reprises de Savoirs, du 2 au 9 Septembre, Tarn-et-Garonne

A partir de la proposition de l'Atelier Paysan dans son livre « Reprendre la Terre aux machines » (édition Le Seuil) ce chantier propose de mettre en commun des perspectives politiques pour des bâtisseur-ses investi-es contre les logiques du BTP. Nous le situons dans le sillon de l'appel à des reprises de savoirs pour expérimenter des formes de relations et d'organisation dans des lieux de l'autonomie. Nous serons environ une trentaine à se relayer entre des moments de papote/réflexion, des moments de chantier de maçonnerie et des temps dédiés à l'organisation collective. A la fin du chantier du vendredi au dimanche nous prévoyons un temps d'échange et de réflexion et perspective avec un effectif plus important.

Le programme des papotes est à inventer mais voici quelques pistes :

Réfléchir à des manières de s'autonomiser face à l'industrie du bâtiment :

- quels parallèles entre mondes de l'agriculture et mondes de la construction,
- quelles sont nos expériences et nos moyens de luttes,
- comment transmettre des savoir-faire mis à mal par l'industrie de la construction,
- comment reprendre les savoirs, les puissances d'agir, sur le fait de construire / accompagner la reprise d'autonomie,
- quelles cultures constructives encourager,
- comment tisser des coopérations entre les métiers,
- comment fabriquer nos outils,
- que faire des ingénieurs, comment repenser des corps de métiers liés au bâtiment comme par exemple la conception (archi ?) ou les études liées à la construction (ingénieur ?)
- comment déployer des enquêtes, des discussions, sur les méthodes constructive que l'on va expérimenter,
- reprendre en main la question du foncier,
- lien entre écoféminisme, subsistance, autoconstruction et métiers/posture de l'accompagnement ?
- quels choix concernant l'extraction de matières minérales (terre, sable etc) : comment se passer (ou non) du béton ? se passer des carrières ?
- et d'autres sujets à composer ensemble...

N'hésitez pas à proposer quelque chose (autre sujet ou apport d'un texte lié à un des sujets évoqués), le programme est en cours de définition !

Expérimentations maçonnes

Le chantier sera en appui à des bâtiments collectifs du village de Verfeil-sur-Seye, notamment au bâtiment de la Petite Ourse, qui est censé accueillir une bibliothèque, une imprimerie, un cinéma, un salon de coiffure, des espaces de travail collectifs...

Il s'agira de la démolition, du piquetage et des enduits correcteurs thermique terre/fibre et peut-être la construction de voûtes.

Dates :

Chantier du 2 au 9 septembre Préparation, à partir du 29 août

Préparation

Nous serons sur place avant pour préparer la semaine, c'est possible de nous rejoindre à partir du 29 août, si vous voulez participer à la préparation écrivez nous.

Lieu :

Verfeil-sur-Seye (82330), Tarn-et-Garonne.

Chantier et discussions à la Petite Ourse et à la Grande Maison.

Couchage en dortoir (mixte et non mixte) à la Grande Maison, vous pouvez amener votre véhicule aménagé si vous préférez.

On s'organisera sur place pour les courses et les repas. Participation aux frais partagée entre participant.es pour les repas (participation conseillée de 5€ / jour, selon les moyens de chacun.e) et prix libre pour l'hébergement à la Grande Maison. (participation conseillée de 5€ / jour, selon les moyens de chacun.e)

Qui

Nous sommes des gens impliqués à divers degrés dans des pratiques constructives d'une part et dans des pratiques d'autonomies d'autre part. Nous nous sommes (re)rencontré.es cet hiver autour d'une formation enduit correcteur thermique en terre crue, et avons eu le désir d'aller plus loin dans la question de l'expérimentation en terre, et dans un questionnement politique dans l'époque sur les mondes du construire.

Esprit de la semaine

Nous nous engageons dans l'esprit des reprises de savoirs, ce sont des semaines autogères donc on est tout.es responsable de l'ambiance, de la possibilité de créer un espace qui nous fasse avancé chacun chacune via nos différentes trajectoires, tout en assumant ensemble la réalisation d'ouvrage de maçonnerie en appuis à un lieu collectif.

Transmission

C'est à réfléchir, mais nous aimerions mettre en place un processus qui permette de transmettre nos réflexions et expérimentations (fanzine ou podcast envisagés).

Inscription

On vous demande d'être présent sur l'ensemble de la semaine.

Vous pouvez vous inscrire en nous écrivant à cette adresse email

>>> reprenrelebatiraubeton@riseup.net <<<<

Si c'est possible de présenter en quelques mots vos liens à la construction et à l'autonomie

◀ Nous voilà pris dans les mâchoires de la dialectique, au cœur d'une des contradictions fondamentales de la politique moderne ! Nous avons assez dit que vouloir seulement agir de manière vertueuse au niveau local, donner l'exemple pour inspirer les autres autour de soi, par capillarité, ne changeait rien (ou si peu) au désastre global que nous vivons ; qu'il faut faire mouvement et construire des rapports de force à grande échelle pour éviter la dislocation de la société et affronter la Machine telle qu'elle se présente à nous : une technostructure transnationale. Vouloir se concentrer uniquement sur « le local » agit comme un voile, une illusion qu'à cette échelle la communauté pourrait s'épanouir « à coté » de la société : illusion que cette société nous laissera tranquilles à force de ne pas vouloir s'en occuper. Aucun endroit n'est en dehors de la société, mais l'illusion d'une vie "à coté" est puissante et rassurante, car elle nous maintient (en apparence) loin de la « négativité du monde », de ses rouages et de ses nuisances. De plus le « localisme » est enfermant quand venant renforcer l'uniformité sociologique ds « vertueux », il néglige les aspirations de ceux d'entre nous pour lesquels la transformation sociale est la plus nécessaire et se traduit par l'absence des classes populaires, habitants des « quartiers » et de la « ruralité pauvre ».

Cependant, mener bataille à l'échelle nationale, par exemple, en y défendant des principes généraux, « hors-sol », mène aussi à un impasse, si ces principes ne s'appuient pas sur un échelon local et des communautés concrètes, où l'on exerce sa responsabilité de manière directe. Mies et Bennholdt nous rappellent ce que nous savons déjà : qu'il n'y a de communs que ce qui est fait en commun. Or, en dehors de moment exceptionnels d'ébullition sociale et politique, on ne fait pas les choses au quotidien avec des centaines de milliers de concitoyens ; on ne peut prendre en charge ses conditions d'existence qu'avec celles et ceux qui partagent le même bassin de vie, le même pays mais au sens de la nation, au sens de « paysan » justement.

Ainsi, pour espérer un changement politique et, à vrai dire, civilisationnel, il nous faut parvenir à tenir les deux bouts : d'une part une perspective de subsistance, d'économie communale, d'autonomie locale, sans jamais se penser extérieurs à la société, d'autre part des luttes sociales au niveau national, voire européen, pour stopper le déploiement machinique et capitaliste qui viendra à bout de toutes les initiatives locales.

Ces luttes, ainsi que nos actions de terrains, doivent également permettre d'expérimenter puis d'imposer de nouvelles formes d'institutions, au fur et à mesure que seront destituées les anciennes. C'est le sens de notre effort à colporter avec force un imaginaire démocratique radical, de délibération direct sur tous les aspects de la vie commune, y compris la production. Un imaginaire créatif, multiple, pour des institutions qui se bâtissent et se réinstituent en permanence. Nous avons besoin de nos propres « politiques publiques », sans nous en remettre à un État bureaucratique, sans laisser le terrain non plus à l'industrie.

Nous avons à reprendre à l'industrie tout l'agriculture et toute l'alimentation. Ca ne sera pas simple, il va falloir beaucoup expérimenter et se confronter. Mais parions qu'en définitive, quelles que soient les difficultés et les embûches, ça ne pourra jamais être pire que déléguer nos vies et notre subsistance aux machines ».